

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[309. Val-Richer, Mardi 5 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 309. Val-Richer, Mardi 5 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-11-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°320/314-315

### Information générales

Langue Français

Cote 785, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

309 Du Val-Richer, Mardi 5 Novembre 1839  
7 heures et demie

Il y avait avant-hier du cream cheese à déjeuner, et il y a ce matin sur ma vallée un brouillard, tout-à-fait pareil. On dit que la Normandie ressemble beaucoup à l'Angleterre. Elles se tenaient évidemment avant le déluge, et il y a entre elles, depuis le déluge, des rapports continuels. Si jamais vous avez mangé à Londres de belles poires et de belles pommes elles venaient peut-être du Val-Richer. Les fermiers Normands les expédient par milliers, et il part toutes les semaines, du port de Honfleur vingt mille œufs pour l'Angleterre. J'entends shabby comme vous, et c'est parce que je l'entends que je m'en défends. Je ne vous vole jamais rien, car je vous donne tout ce dont je dispose. Voilà nos questions de Dictionnaire vidées.

Plus j'y pense, plus je me persuade que Benkhausen n'a pas d'inconvénient. Tout sera fini plus vite. Je n'espère toujours rien quant au mobilier de Courlande. Mais au moins la suppression ne passera pas inaperçue. Je suppose que vous avez envoyé à Cumming copie des questions que vous aurez adressées à votre fière.

Que voulait faire. M. de Metternich de la mission de M. de Brünnow ? Terminer l'affaire d'Orient sans s'en mêler, ou nous brouiller avec l'Angleterre sans y paraître ? L'un et l'autre a échoué. Je vois, par ce qu'on m'a écrit, qu'on a peu d'inquiétude, et qu'on laissera traîner dans l'idée que le temps est au profit du Pacha, qui possède. On a bien fait de renvoyer M. de Labrador, s'il s'agitait encore pour D. Carlos. Nous ne devons aux partisans de D. Carlos que la stricte légalité et à D. Carlos lui-même qu'une politique raisonnable dans sa froideur. L'Europe a envoyé un aigle qui s'appelait Napoléon et qui la troublait, mourir à Ste Hélène. Nous ferons vivre quelques mois à Bourges D. Carlos qui nous tracasse. Il y a eu tout juste proposition.

J'ai aussi mes tribulations d'intérieur. Mon concierge d'ici est malade. Je craignais hier une fluxion de poitrine. On me dit qu'il est mieux ce matin. C'est un factotum très intelligent et qui met sa fierté à être à mon service, ce qui fait que je lui passe des défauts.

10 heures

Je craignais ce qui est arrivé. La poste n'étant venue chez moi que très tard, m'en est répartie que très tard, et n'aura pas été à Lisieux à temps. Vous aurez eu deux lettres ce matin. Mauvaise compensation. Tout cela cessera dans huit jours. Les tristes chances de la vie seront les mêmes ; mais nous serons ensemble. J'espère que vous me direz bientôt que vous avez des nouvelles d'Alexandre Adieu. Adieu. J'aime mieux le Duc que Benkhausen Dix mille francs, c'est beaucoup pour une commission. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 309. Val-Richer, Mardi 5 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1932>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 5 novembre 1839

Heure7 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

Madame la Princesse de Saxe  
Rue de Florentin 2  
Paris,

My next name will  
be the one (name) that is said over  
the grave in Normandy, because  
I belong there. Still, it seems ridiculous  
to suppose, as it is an entire other, especially to us  
French, to consider it as the same name, and  
the name given to us by the old Bishop.  
However, the expeditions have been made, and  
hence, to determine, the name given at Hastings  
will be ours, given "Hugolotus".

Writing "Hugolotus" seems well, as  
we are writing the name in English. It is  
not "Johannus" which is given. Name  
of Rippon.

With my question in this manner in  
mind, I go on, then, to the present  
Bunkhause in a few moments. I  
find him not. He is in his long coat  
on mobilis in Constantia. He is on  
his approach, in power, but impervious  
to happenings, nor does he ever, in his mind,

De Val Richez. mardi 5 novembre 1839

10

785  
J. Henry et sonne

Il y avait avant hier du Cream cheese à déjeuner, et il y a ce matin sur ma valise un brin d'herbe tout à fait parisi. On dit que la Normandie ressemble beaucoup à l'Angleterre. Elle, de temps évidemment avant le débarquement, et il y a entre elle, depuis le débarquement, des rapports continuels. Si jamais vous avez mangé à Londres de betterave, poire, et de betterave pomme, etc. venezien peut être de Val Richez. Les fermiers Normands le expédient par milliers, et il passe toute la semaine, le prix de huit francs, vingt mille œufs pour l'Angleterre.

Pentchez Shabby comme vous, et c'est parce que je l'entends que je m'en défends. Je ne vous vis jamais rien, car je vous donne tout ce dont je dispose.

Voilà ma question, le dictionnaire vidé,  
plus j'y pense, plus je me persuade que Benthaven n'a pas d'inconvénient. Son son fini plus vite. Je n'espère toujours rien quant au mobilier de Constantine. Mais au moins la suppression ne passera pas impérative. Je suppose que vous avez envoyé à Birmingham copie

les questions que vous avez adressées à votre frère. Je sais, ce n'

Qui voulait faire un de Mallettville de nous en deux  
la mission de M. de Brionne ? termina l'appui. Toute cette lettre  
d'Orléans dans son malice, ou nous, travailles avec la vie d'Orléans  
l'Angleterre sans y paraître ? L'un et l'autre l'appui que von  
a l'heure ! Je suis, pour ce qu'on m'a écrit, qu'en  
à peu d'ingéniosité ce qu'on laissera devenir  
dans l'idée que le bon est au profit du Roi. Les milles francs  
qui passaient.

On a bien fait de renvoyer de de Sablonnière  
S'il s'agitait encore pour D. Castor. Nous ne  
devons aux partisans de D. Castor que la stricte  
légalité et à D. Castor lui-même qu'une politique  
irréformable dans la fraude. L'Europe a  
trouvé un aigle qui s'appelait Napoléon, et  
qui la troubloit, mourut à St. Helena. Nous  
ferons vivre quelque mois à Bourges D. Castor  
qui nous manque. Il y a en tout juste proportion.

J'ai aussi une tribulation d'ambition. Mon  
conseiller d'ici est malade. Je craignais bien  
une flambée de poitrine. On me dit qu'il est  
mieux de malade. C'est un factotum très intelligent  
et qui me fait la fierté d'être à mon service, et  
qui fait que je lui passe des ordres.

Rehing

Je vous parle ce que je sais ! La poste, n'est-  
tenu chez moi que le lendemain, mais est reportée que

entre eux. Un tant, ce n'aurait pas été à dire, à dire. Nous  
écrivîmes de deux en deux lettres ce matin. mauvaise composition  
comme l'efface tout cela dans deux jours. Les trois chansons de  
nos deux amis la mêmes, mais nous sommes ensemble.  
J'espère que vous me direz bientôt que vous avez été  
nouvellement à Alexandrie.

Je vous laissez deux dernières. J'aime mieux le dire que Bruckner  
est un poète plus difficile, et beaucoup moins commode.

de Laborde  
Poursuivez  
que la France  
gouverne politiques  
d'Europe, et  
apologiez  
moi. Nous  
de Laborde  
juste proportion  
écrivons pour  
ignorance  
et que tout  
les intelligents  
en France, ce  
nous

de, n'ont  
compté que